

Parmi les autres accouplements interspécifiques ou même intergénériques, observés chez les *Chrysomeloidea*, citons (H. GADEAU DE KERVILLE, *Bull. Soc. Ent. France*, IV, pp. 101-107, 1900; J. BÉCHYNE, *Entom. Arb. Mus. G. Frey*, I, p. 92, 1950; H. HELLWIG & W. LUDWIG, *Z. Tierpsychol. Dtsch.*, VIII, 3, pp. 456-462, 1951):

*Chrysomela populi* L. X *C. haemorrhoidalis* L.

*Cryptocephalus labiatus* L. X *C. nitidus* L.

*Donacia simplex* F. X *Apoderus coryli* L. (Curculionide).

*Galerucella calvariensis* L. ♀ X *Phyllobius* sp. ♂ (Curculionide).

*Chrysomela populi* L. ♀ X *Leptinotarsa decemlineata* SAY ♂.

Il faut noter que le Doryphore ♂ reconnaît mal la ♀ et s'accouple souvent expérimentalement avec d'autres espèces, même fort dissemblables. En général, les *Chrysolina* s'accouplent in vitro entre espèces voisines de même biologie.

Un mot à présent de l'écologie des espèces de la Menthe. *Chrysolina menthastri*, comme d'ailleurs *C. coeruleans* et *C. polita*, vivent indifféremment, dans nos régions, sur diverses *Mentha* (*M. rotundifolia* L., *M. aquatica* L., etc...) dans les lieux humides et au bord des cours d'eau. Dans les régions méditerranéennes, il existe (P. JOLIVET, *Vie et Milieu*, II, 4, pp. 470-472, 1951) une race de *C. menthastri* inféodée à une autre Labiée, fort voisine des *Mentha*, *Calamintha nepeta* CLAIR. Quant à *Chrysolina staphylea*, espèce des endroits frais et bois, sa biologie est encore mystérieuse. L'observation mentionnée ci-dessus semble prouver qu'elle peut accepter, dans certaines conditions, la Menthe, bien que ce ne soit certainement pas sa nourriture habituelle. Très vraisemblablement, elle doit être inféodée à quelques espèces de Labiées.

P. JOLIVET.

#### Nervure surnuméraire chez des intersexués mâles de *Lymantria dispar* L. (Lépidopt. Hétéroc.).

Les intersexués mâles de *Lymantria dispar* L. sont particulièrement connus depuis les travaux de l'éminent biologiste R. GOLDSCHMIDT. Les ailes de ces papillons, au lieu d'être, comme celles des mâles normaux, de coloration foncière uniquement sombre,

comportent des plages femelles, blanches, de droite à gauche irrégulièrement distribuées.

Le musée de zoologie de l'Université de Liège a reçu, il y a quelque temps, avec d'autres papillons, un de ces intersexués présentant en plus une anomalie de nervulation qui m'a paru d'un certain intérêt. Comme je ne l'ai pas trouvé mentionnée dans la littérature, je me risque à lui consacrer quelques lignes. L'intersexué mâle en question a gardé l'aile antérieure droite entièrement sombre; il porte un peu de blanc à l'aile postérieure droite, beaucoup plus à l'aile postérieure gauche, presque autant à l'aile antérieure du même côté. Les plages femelles de cette dernière aile sont au nombre de deux: en arrière, une grande tache couvrant plus du tiers médian des champs cubital et anal, en avant une tache ovale plus petite et plus externe, joignant presque la marge de l'espace médian. La nervure  $M^3$  la divise en parties presque égales.

Voici maintenant la particularité qui m'a intéressé: un peu en deçà du bord postérieur de la tache ovale se trouve une nervure supplémentaire courbe. A la marge de l'aile, elle joint  $M^3$ ; au voisinage de la cellule discoïdale, elle se confond avec  $Cu^{1a}$ . Comme il est admis actuellement que la petite portion du cadre de la cellule disposée entre les points de départ de  $Cu^{1a}$  et de  $M^3$  constitue ce qui subsiste de libre d'une  $M^4$  ancestrale (1), la nervure supplémentaire doit être une partie distale beaucoup plus longue de cette même  $M^4$ . Avec une plage blanche dans l'espace médian d'une aile coïncide alors chez mon intersexué une  $M^4$  distincte sur une bien plus notable partie de sa longueur qu'elle ne l'est normalement chez les Lépidoptères.

J'ai évidemment cherché à réaliser une observation semblable sur d'autres intersexués mâles de la même espèce. Avec son obligeance coutumière, M. E. JANMOULLE m'en repéra six dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (2). Trois d'entre eux présentaient des anomalies de nervulation: suppression partielle des nervures vers l'angle apical des

(1) Voy. J. BOURGOGNE (in PP. GRASSÉ, *Traité de Zoologie*, XI, 1951, 197.

(2) Y compris le « type » de l'« aberration » *variegata* LAMBILLION 1907 qui n'est évidemment qu'un intersexué.

ailes antérieure et postérieure chez l'un (3), nervure supplémentaire chez les deux autres. Ces derniers intersexués montrent tous deux la nervure supplémentaire au sein d'une plage blanche à l'une de leurs ailes antérieures, l'autre aile antérieure étant totalement brune. Chez l'un des spécimens, ces particularités se trouvent à droite et la nervure en plus forme avec  $Cu^{1a}$  une longue fourche. Chez l'autre (4) la tache blanche se localise à gauche et la nervure que l'on voit à la place habituelle de  $Cu^{1a}$  est vraisemblablement une  $M^4$  libre à partir du cadre de la cellule, car, après elle, au lieu d'une  $Cu^{2a}$  simple se trouve une longue fourche.

Une vingtaine d'intersexués mâles de *L. dispar* existent au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris et M. J. BOURGOGNE a été assez aimable pour examiner leur nervulation à mon intention. Il s'en trouvait quatre d'intéressants avec cinq ailes à nervure surnuméraire. L'un d'eux possède à l'aile antérieure droite, au niveau d'une unique tache blanche, une  $M^4$  indépendante à partir de la cellule discoïdale, mais elle est lacunaire et bien moins saillante que les nervures normales. Un autre intersexué porteur de plusieurs aires blanches présente dans une de celles-ci, à l'aile antérieure gauche, un début de ramification antérieure de  $Cu^{1a}$ . Un troisième intersexué très petit et d'aspect misérable porte à chaque aile une tache blanche allongée. A l'aile antérieure gauche, la tache contient en arrière de  $M^3$  une courte branche qui peut être interprétée comme  $M^4$ ; en effet, l'unique cubitale se détachant de la cellule est longuement bifurquée ( $Cu^{1a}$ ,  $Cu^{1b}$ ). Le quatrième intersexué mâle de Paris diffère de tous les précédents du fait que ce sont ses ailes postérieures et non une des antérieures qui présentent une nervure surnuméraire. Ses ailes antérieures sont en tous points normales. A l'aile postérieure droite, les branches d'une nervure bifurquée ( $M^4$  et  $Cu^{1a}$ ) se terminent dans une unique aire blanche marginale.  $M^2$  et  $M^3$  sont réunies à la base dans la région sombre de l'aile. A l'aile postérieure gauche, une bifurcation comprise dans une tache blanche externe doit comporter  $Cu^{1a}$  et  $Cu^{1b}$ . Avant cela, il existe une

(3) Exemple retiré des décombres de la maison de l'infortuné E. DERENNE; les ailes à gauche sont détruites. Du côté intact il reproduit assez bien les variants obtenus par MACHIDA (*Journ. Coll. Agric. Tokyo*, 1924).

(4) Ex. de la coll. DERENNE. L'extrémité de l'aile postér. gauche et toute l'aile postér. droite manquent.

courte nervure que, logiquement, je ne puis interpréter que comme  $M^4$ . Et pourtant elle est en plein dans une région sombre.

Grâce à la parfaite courtoisie de M. W.H.T. TAMS du British Museum (N.H.) j'ai pu examiner 18 intersexués mâles se trouvant à Londres, mais je n'y ai trouvé que des cas de nervulation partiellement abortive (5).

Pour résumer ce qui précède, je dirai que, sur 45 intersexués mâles de *L. dispar* examinés, on en a trouvé 6 dans une des ailes antérieures desquels la  $M^4$  ancestrale a réapparu comme nervure longitudinale sur une étendue plus ou moins considérable. Cette nervure était comprise dans une plage blanche femelle de l'intersexué. On a trouvé aussi qu'un septième exemplaire présentait à l'état libre aux ailes postérieures une certaine partie de la même branche médiane mais qui, à une des ailes, ne coïncidait pas avec une plage claire.

F. CARPENTIER.

#### Homonymie.

*Paederus vulcanius* FAGEL (Vol. jubil. V. VAN STRAELEN, 1954, II, p. 956) étant préoccupé par *Paederus vulcanus* WENDELER (Deutsche Ent. Zeitsch. 1926, p. 203), devra s'appeler *PAEDERUS vulcanicola* FAGEL nom. nov.

G. FAGEL.

#### Assemblée mensuelle du 2 octobre 1954.

Présidence de M. E. JANSSENS, membre du Conseil.

— Le secrétaire fait part à l'assemblée des décisions prises par le Conseil en vue de la prochaine assemblée générale du 9 janvier 1955. Les membres auront à procéder, au cours de cette réunion, à l'élection de trois membres du Conseil, en remplacement de MM. A. JANSSENS, décédé, S.G. KIRIAKOFF, J. COOREMAN et G. DEMOULIN.

*Correspondance.* — Nouvelles adresses : MM. W.L. HASSEWER, 16, rue Kleindal, Bruxelles, S.G. KIRIAKOFF, 40, Raes van Gaverestraat, Gand, R. VAN VAERENBERGH, INEAC, Yangambi, Congo Belge.

*Nécrologie.* — Au nom du Conseil de la Société, M. Emile

(5) Ma gratitude à M. E. JANMOULLE pour son aide à Londres.